

nal, étoient renfermés dans 240 articles, & attestés par 148 témoins (a); car malgré les préjugés des nations étrangères contre l'inquisition, il n'y a pas de tribunal où l'on mette plus de lenteur & de maturité dans les procédures; il n'y a pas non plus de tribunal plus respectable par la qualité & les lumières des juges. Des gazetiers ignorans ou de mauvaise foi, le représentent comme une assemblée de moines, tandis que c'est pour ainsi dire l'élite de la nation, & que tous les Ordres de l'état concourent à lui donner des assesseurs (b). Ceux qui ont jugé le sieur Olavidez, font le duc de Grenade & deux autres ducs, les comtes de Mora

(a) Etant encore à Lima, lieu de sa naissance, Mr. O. avoit déjà fait différentes démarches contre la religion de son pays; obligé de fuir en Europe, poursuivi par ses créanciers, il fut emprisonné en Espagne. Sorti de prison par la générosité d'une veuve qui paya ses dettes pour l'épouser, il alla à Paris d'où il revint à Madrid, tellement engoué de la philosophie moderne, qu'au jugement des gens sensés il ne passoit pas pour avoir la tête bien saine. Les propos qu'il lâchoit contre tout ce qui tient au culte de Dieu, l'éclat avec lequel il annonçoit par-tout la haine qu'il lui portoit, jusqu'à faire raser une église catholique trop voisine d'une peuplade d'Anabaptistes, qui lui étoit chère &c; tout cela marque effectivement qu'il ne jouissoit pas de tous les avantages de la raison: & c'eût été sans doute un motif de l'absoudre, si le scandale & la séduction n'avoient fait une affaire à part.

(b) On peut voir cette vérité démontrée dans le plus grand détail dans l'excellent ouvrage de l'abbé de Veirac, *Etat présent de l'Espagne*.